

• Nouredine EL AOUI

Professeur d'économie à la Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales, Université Mohammed V-Agdal, Rabat

Date de naissance : 17 Mars 1950

Tél. : 212 37 67 44 61; GSM : 212 61 22 72 21

Courrier électronique : elaoufi@menara.ma

Spécialité : Sciences économiques

Collège : Etudes stratégiques et développement économique (co-directeur).



Membre résident
(nommé en 2006)

Nouredine El Aoufi, est titulaire d'un doctorat d'Etat en sciences économiques de l'Université Mohammed V-Agdal (1990), où il est professeur de l'enseignement supérieur. Il a successivement été chef du département de sciences économiques de 1996 à 2000, responsable de l'UFR Economie des organisations (DESA et Doctorat) entre 1997 et 2006, puis coordinateur de la spécialité Economie des organisations du Master recherche en sciences économiques depuis 2006. Il a fondé au sein de la Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales de l'Université Mohammed V-Agdal le laboratoire Economie des Institutions et Développement (LEID) qui développe depuis 1999, en partenariat avec des chercheurs de l'Université Pierre Mendès France de Grenoble et de l'Université de Paris-Nanterre notamment, des programmes de recherche, combinant approfondissement théorique, économie expérimentale, économie appliquée et études de cas, autour de problématiques ayant trait à l'organisation industrielle, aux dynamiques territoriales, à l'apprentissage organisationnel, aux compétences des firmes, aux systèmes d'innovation, aux configurations des entreprises, etc.

Nommé membre du Conseil Supérieur de l'Enseignement (septembre 2006). Il contribua dans le cadre de la Commission Spéciale Education Formation à l'élaboration de la Charte nationale de l'éducation et de la formation (juillet 1999). Elu Président de l'Association Marocaine de Sciences Economiques créée en juin 2006, il dirige la revue Critique économique qu'il fonda en mars 2000.

Sa trajectoire de recherche s'est d'abord portée sur l'analyse des effets de la marocanisation en termes d'émergence d'une orientation entrepreneuriale (La Marocanisation, 1990). Elle s'est poursuivie par une analyse, en termes de théorie de la régulation, de l'évolution du rapport salarial en longue période (La Régulation du rapport salarial au Maroc, 1992) et par une série d'enquêtes sur «les entreprises et les entrepreneurs» en général (La problématique des ressources humaines au Maghreb, 1994; L'entreprise côté usine, 2000; en collaboration) et sur les «mondes managériaux» de l'entreprise marocaine en particulier. Ses travaux en cours tentent d'appréhender, d'une part les logiques idiosyncrasiques des entreprises nationales dans un contexte d'ouverture et de mondialisation, d'autre part les variétés des formes de rationalité des agents et leurs modes de coordination. Faisant partie, en 2004-2005, de la Commission scientifique du rapport 50 ans de développement humain et perspectives 2025, il a coordonné et rédigé le rapport thématique «Croissance économique et développement humain».